

Aux quatre coins de la planète, l'inquiétude croît face aux phénomènes

Le réchauffement du climat n'épargne aucune région. Alors que les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ont atteint des records et continuent de croître, les écosystèmes et les communautés humaines sont durement frappés. Et tout indique que cela va s'aggraver.

LOUIS COLART
MICHEL DE MUELENAERE

La liste est longue et préoccupante. Notre planète connaît actuellement un certain nombre de phénomènes compatibles avec les prévisions des experts qui travaillent sur le changement climatique. Vagues de chaleur, sécheresse, précipitations intenses, feux de forêt, fonte des glaciers..., s'il est difficile d'attribuer au réchauffement l'apparition de tel ou tel épisode précis, on sait que ce dernier installe et amplifie les conditions d'apparition de ces phénomènes. Il les ag-

grave, il les multiplie.

Cela n'est pas nouveau. Les derniers épisodes sont sans doute plus marquants pour nous parce qu'ils se passent « dans notre jardin ». Mais cela fait un moment que les signaux rouges clignotent. Cette évolution, de nombreux scientifiques l'ont décrite. Les scientifiques du Giec (groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) l'ont également détaillé dans leur dernier rapport finalisé à la fin février.

L'Europe n'est clairement pas à l'abri des impacts de plus en plus graves du réchauffement. Alors que la France

Les « menaces majeures » épinglées par le Giec sont déjà une réalité mondiale



ETATS-UNIS

Las Vegas

Dans la région de Las Vegas, la sécheresse n'est pas exactement exceptionnelle puisque le phénomène s'accroît depuis deux décennies. Mais sur le Lac Mead, la plus grande retenue d'eau des Etats-Unis, qui alimente des dizaines de millions de personnes en eau, on se désespère. En ce début d'été, le niveau du lac n'est plus qu'à 25% de sa capacité.

FRANCE



3 - 5 juillet

La France aussi a déjà connu deux épisodes caniculaires en ce début d'été. Météo France a placé dimanche 3 juillet 9 départements du sud-est de l'Hexagone en alerte jaune aux fortes chaleurs.



17 juin

25 hectares sont partis en fumée à Freyssenet, près de Privas en Ardèche. Les conditions de sécheresse, de fortes chaleurs et de vent étaient exceptionnelles pour un mois de juin.

l'économiste « D'ici quelques années, les limites de l'Accord de Paris seront dépassées »

LENA LEADING — EUROPEAN NEWSPAPER — ALLIANCE

ENTRETIEN

EUGENIO OCCORSIO (« LA REPUBBLICA »)

La tragédie qui se déroule dans les Alpes, sur cette montagne que je connais bien, est le résultat du réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine : nos chers écosystèmes – glaciers de montagne, forêts tropicales, zones humides, récifs coralliens – sont en passe d'être détruits, conséquence directe du comportement irrationnel de l'être humain. Jeffrey Sachs, économiste à l'université de Columbia (New York), est dépité : il a dirigé pendant quinze ans l'Earth Institute, rattaché à Columbia, et a longtemps été consultant de l'ONU sur les questions environnementales, notamment auprès de l'actuel secrétaire général Antonio Guterres.

Les alertes semblent inutiles, elles sont même parfois écartées avec agacement : que faut-il faire pour qu'elles soient prises au sérieux sans attendre des drames comme celui-ci ?

Le réchauffement de la planète s'accroît de fait. Aujourd'hui, la Terre est

plus chaude d'1,2°C qu'avant l'ère industrielle, et elle est déjà plus chaude que n'importe quand ces dix mille dernières années. Et le réchauffement de la planète s'accroît encore.

Il existe un puissant courant négationniste qui attribue des événements tels que la Marmolada au simple destin.

Je laisserais parler la science. Voici ce qu'elle nous dit : au cours des dernières décennies, le réchauffement climatique a progressé d'environ 0,18°C par décennie. Or, selon les preuves apportées par le climatologue James Hansen, dont il n'y a aucune raison de mettre en doute l'autorité, le réchauffement s'est fortement accéléré, doublant sa vitesse : 0,36°C par décennie. Qu'est-ce que cela signifie ? Que très bientôt, dans quelques années, les limites fixées par l'Accord de Paris sur le climat, qui prévoyait la neutralité climatique en 2050, seront dépassées, avec beaucoup d'avance.

Pouvez-vous nous rappeler ce qui était prévu ?

Les pays industrialisés se sont engagés à réduire les émissions d'au moins 55 % d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 1990. Nous n'y parviendrons jamais. Dans très peu d'années, en effet, l'humani-

té dépassera la limite supérieure fixée par l'Accord de Paris, qui était de limiter le réchauffement planétaire moyen à bien moins de 2°C par rapport à la période préindustrielle, en visant une augmentation maximale de la température de 1,5°C. En outre, l'accord visait à orienter les flux financiers publics et privés vers un développement à faible émission de gaz à effet de serre et à améliorer la capacité d'adaptation au changement climatique. Tout cela est contrecarré, ou du moins mis en péril. Il n'a été que très peu respecté.

Et après ?

Les risques se multiplieront de manière exponentielle et dramatique, car l'humanité paie déjà cher d'avoir franchi les limites : immenses sécheresses, destruction irrémédiable des forêts tropicales, extinction d'espèces animales, fonte des glaces polaires, ralentissement, voire blocage complet de la circulation des courants océaniques, et élévation du niveau des mers de plusieurs mètres.

Il faudrait signer un nouvel accord international, mais comment est-il possible de s'y projeter alors que nous vivons chaque jour les drames d'une pandémie et de la guerre ?

A chaque urgence ses priorités. Je me

souviens que l'Accord de Paris engageait tous les pays, sous une forme juridiquement contraignante, à présenter et commenter un objectif national de réduction des émissions tous les cinq ans au niveau international : qu'en reste-t-il ?

Revenons au réchauffement de la planète. Que peut-on faire pour éviter que des tragédies comme celle de la Marmolada ne se reproduisent ?

Ici plus que jamais, nous devons penser globalement. Le problème est que beaucoup d'Etats qui ont du poids fuient leurs responsabilités. L'Europe dispose d'un Pacte vert, elle devrait donc sans cesse vérifier qu'il est respecté. Les Etats-Unis sont tellement corrompus et à la merci du lobby pétrolier qu'ils n'en ont même pas. Sans compter la Cour suprême qui vient de semer des obstacles sur un chemin déjà impraticable. Regardons les choses en face : au lieu de se faire la guerre, l'Otan, la Russie, la Chine et, bien sûr, les Etats-Unis, devraient commencer à coopérer et à travailler tous ensemble pour arrêter le réchauffement de la planète. Cela semble certes utopique, mais nous sommes face à la véritable menace pour l'humanité, celle pour laquelle nous risquons tous et toutes l'extinction.



Le problème est que beaucoup d'Etats qui ont du poids fuient leurs responsabilités

